

RUPTURE ?

JOC :

# Trois lettres, un esprit

La JOC a changé la signification des initiales de son nom, en y supprimant les références « ouvrière » et « chrétienne ». À deux doigts de la béatification, Mgr Cardijn allait-il, une fois encore, se retourner dans sa tombe ? Une jeune permanente régionale, une ancienne présidente fédérale, et le responsable du CJC s'expliquent : « *Le choix vient des jeunes jocistes. Il est mûrement réfléchi.* »



## JEUNES JOCISTES.

Ce sont eux qui sont à la source du changement de nom.

On ne dit plus « Jeunesse Ouvrière Chrétienne » mais « Jeunes Organisés et Combatifs ». Par contre, le terme « jociste » reste. À l'occasion de son assemblée générale extraordinaire, la JOC-JOCF a décidé de changer la signification des initiales de son nom. « *La Jeunesse Ouvrière Chrétienne s'est éloignée depuis quelques années de l'intuition de son fondateur (l'abbé Cardijn)* », titrait un article publié en janvier dernier. « *Pas du tout !* », répondent en chœur Émilie Delcourt, permanente à la JOC carolo, Marina Mirkès, présidente de la JOC de 1989 à 1993

et Julien Bunckens, secrétaire général du Conseil de la Jeunesse Catholique.

## LES JEUNES À LA BARRE

Pour Émilie Delcourt, ce changement de nom, n'est pas une lubie dans l'air du temps mais le choix des jeunes jocistes. Un choix mûrement réfléchi, débattu entre permanents, avec les jeunes, dans les différents organes de décision. Des jeunes qui vivent avec leur temps, qui ont de nouvelles préoccupations... « *Il y a bien sûr toujours de jeunes chrétiens à la JOC, mais face à une Église qui ne rajeu-*

*nit pas, qui est assez statique, même eux se détachent...* » Le projet, assure Émilie, reste dans la continuité des principes fondateurs de la JOC créée par Cardijn. L'un de ces principes étant de donner la voix aux jeunes du milieu populaire et de les mettre au centre du mouvement et des décisions. « *Ce sont eux qui guident les thématiques de campagnes, d'actions. Elles varient d'ailleurs en fonction du terrain. Dans de grandes villes comme Bruxelles ou Liège, on va surtout travailler autour de l'aspect sécuritaire, des droits des jeunes. À Charleroi, les membres ont une vision très globale des problèmes de société, avec une réflexion sur la consommation et ils veulent trouver des alternatives locales et internationales.* »

Des thèmes qui rejoignent ceux mis en avant par l'extrême-gauche. Peut-on dès lors parler d'un noyautage du mouvement par le PTB ? « *Loin de là ! La JOC, comme le MOC d'ailleurs, partage des idées de la gauche progressiste qui envisage une société plus solidaire. Les jeunes des milieux populaires avec lesquels nous travaillons sont tellement dans la m... qu'ils peuvent être attirés par les idées d'extrême-gauche, mais il n'y a pas chez nous d'affiliés à un parti, quel qu'il soit !* » La JOC carolo s'installe cependant parfois dans la salle culturelle du PTB local, « La Braise »... « *Nous avons relativement peu de moyens, se défend la jeune permanente. Et, à l'inverse du Centre Jeunes Taboo, rattaché à la FGTB, avec qui nous travaillons régulièrement, nous n'avons pas de local sympa pour accueillir les jeunes, organiser des*

ciné-débats, etc. La Braise est donc une opportunité d'étendre nos activités. Ça ne va pas plus loin, nous veillons à notre identité. »

## ÉVOLUTION PAS RÉVOLUTION

« Cette polémique, elle est loin d'être récente ! » réplique pour sa part Marina Mirkès. Permanente puis présidente du mouvement dans les années 1980 et 1990, elle rappelle que les débats autour du changement de nom étaient alors déjà d'actualité. « La JOC évolue, et c'est bien. Déjà à l'époque, nous travaillions la question de la recherche de sens, plutôt que les questions d'Église. De jeunes musulmans, d'autres non-chrétiens avaient rejoint nos rangs, et la question du C était

posée... Le choix de conserver le terme chrétien était alors cohérent parce qu'on était dans la période post-scission entre la CJOC, restée fidèle au Vatican, et la JOCI (JOC Internatio-

nale) dont nous faisons partie. » Les tensions avec l'Église ne sont pas neuves. « Non ! Il y a vingt à trente ans se créait déjà une distance par rapport à l'Église, et des frictions avec les adultes, y compris avec le MOC, la CSC. Quand par exemple on a abandonné la notion d'aumônier et opté pour celle d'animateurs d'adultes, ça a été le tollé ! » Pour Marina, ni à l'époque, ni maintenant, il n'y a de rupture avec Cardijn. « C'est une adaptation. Parce que c'est justement une dimension importante et une force de la JOC d'évoluer avec la société, de trouver une façon de donner une place aux jeunes, avec leurs intérêts, leurs préoccupations. » Avec son regard d'ancienne, elle observe aujourd'hui deux tendances dans la JOC : un axe gauche plus radical, clairement ouvriériste, et un axe tourné vers la transition écologique. « Dans une société de plus en plus violente, il est normal que les actions des jeunes soient plus tranchées. L'important est de poursuivre le débat, de veiller à rester autonome et de garder la distance critique pour trouver des réponses. » Elle rappelle également que le rapprochement avec la gauche n'est pas neuf, qu'il va vers un changement de société solidaire qui donne le pouvoir aux gens. « Déjà à

l'époque, au moment des élections, la JOC avait publié une affiche dont le slogan était : "À gauche toute !" » Et de rappeler, en clin d'œil, que le livre *La révolte des enfants de Cardijn*, publié par son époux, Pontien Kabongo, aumônier puis accompagnateur d'adultes, avait pour couverture une affiche représentant, côte à côte, Jésus, le Ché, Allende et Rosa Luxembourg. Un ouvrage paru... 1975.

## BESOIN DE RECONNAISSANCE

« Le fait d'avoir un C dans son nom n'est pas le plus important », précise Julien Bunckens. Pour le chef du CJC, la référence chrétienne doit faire sens pour les jeunes qui doivent s'y retrouver.

« Ce qui compte, c'est l'ouverture, la méthode, les moyens concrets de faire vivre les valeurs partagées. » Il voit plutôt l'abandon du terme chrétien comme une opportunité pour la JOC. « Cela va leur per-

mettre de trouver un espace médiatique plus large. Ne nous voilons pas la face : il y a une certaine forme de discrimination envers l'associatif chrétien, des a priori. L'un des objectifs de la JOC est de sensibiliser le plus grand nombre de jeunes à des thèmes comme la précarité de l'emploi, les brutalités policières... Dans cette vision-là, cette décision est cohérente. » Elle n'est donc pas une négation de Cardijn. « Non, l'esprit est toujours là, ce sont les jeunes qui ont la parole. »

Et de rappeler aussi que de nombreux mouvements, dont le patro, débattent de leur appartenance à la sphère chrétienne. Concernant l'accusation de collusion avec les partis d'extrême-gauche, le chef du CJC la balaie, lui aussi. « Les jeunes réagissent face à un monde politique où la gauche est de plus en plus au centre. On peut parler d'une forme de virage, un peu plus à gauche, un peu plus forte qui peut se rapprocher de la gauche-extrême. Mais le PTB n'a pas pris le pouvoir ! Pour discuter très régulièrement avec des permanents jocistes, je peux en attester. » Le cardinal Cardijn peut, semble-t-il, reposer en paix. Et arrêter de se retourner !

Annelise DETOURNAY

## LA JOC, 90 ANS DÉJÀ

La JOC a été fondée en 1924, par l'abbé Joseph Cardijn, en partant d'un constat : la détresse matérielle, religieuse et morale des jeunes travailleurs, trop souvent laissés à l'abandon. L'ambition de la JOC était de sortir ces jeunes de leur isolement et de les grouper dans un mouvement. Avec la Jeunesse Ouvrière Chrétienne, le fondateur voulait développer une vie associative autonome, fondée sur la prise de responsabilités. Celle-ci repose sur la pratique d'une méthode, « Voir, Juger, Agir », toujours utilisée à ce jour.

## FAITS



**RESTAURATION.** La collégiale Saint-Denis à Liège propose de visiter son retable de la Passion, nouvellement restauré. Ce chef d'œuvre de l'école brabançonne du début du XVI<sup>e</sup> siècle est une sculpture en bois polychrome composée de 150 figurines.



**DIMINUTION.** L'Institut des Œuvres de Religion (IOR), surnommé la « Banque du Vatican » a connu une moins bonne année financière, causée par la réforme de l'institut afin de le rendre plus transparent. Quelques 400 comptes appartenant à des clients extérieurs au Vatican ont été fermés causant un départ de fonds d'un montant de 44 millions d'euros.



**PROFESSIONNALISME.** Une formation en gestion et conservation du patrimoine mobilier religieux va être organisée dès septembre à Namur. Elle a été mise sur pied par l'université de Namur et l'évêché. La formation est destinée aux responsables qui gèrent le fonctionnement des églises et désirent les initier à tous les aspects de la gestion du patrimoine de celles-ci.



**VICTIMES.** Après les avoir longuement reçues, le pape a célébré la messe au Vatican, le 7 juillet, en présence de six adultes victimes d'abus sexuels commis par des prêtres. Lors de son homélie, il a demandé pardon pour les dirigeants de l'Église qui avaient « omis de réagir aux abus dont ils avaient connaissance ».



**OUVERTURES.** « Il y a vraiment un problème, mais il n'est pas majeur. Cela prendra du temps, mais il y a des solutions et je vais les trouver. » Telle est la déclaration qu'a faite le pape François à propos du célibat des prêtres, le 13 juillet, dans une interview accordée au quotidien italien de gauche *La Repubblica*.